Pensées Hebdomadaires, 18, 25 février, 4, 11 mars 2023

Qu’il en soit fait selon ta foi

,
Bonjour à tous,
À la fin des années 1980, j'étais le pasteur d'une petite église dans une communauté rurale de l'est du Colorado. Bien que l'église se portait bien, c'était une ville agricole et les hivers étaient rudes. En janvier, notre revenu, après que l'église ait payé le loyer et les charges, s'élevait à 15 dollars (40 dollars américains aujourd'hui). La dernière semaine du mois, nous n'avions plus rien à manger.

Vers 16 heures, Barbara m'a demandé ce que j'avais en tête pour le dîner, car elle n'avait littéralement rien dans le garde-manger, rien dans le réfrigérateur, rien dans le congélateur, pour nous nourrir ou, plus important encore, pour nourrir nos trois petits garçons. Elle a ouvert le réfrigérateur en désespoir de cause pour me montrer. Elle a ouvert le placard pour révéler des étagères vides. Elle était inquiète, à juste titre.

J'ai répondu : "Je ne sais pas, mais je sais que je fais ce que le Seigneur m'a appelé à faire, alors je sais qu'Il y pourvoira." Je lui ai dit que j'avais la paix dans mon esprit, que j'avais vérifié deux fois mes motivations, que le Père m'avait donné la paix, alors je suis restée concentrée sur la paix dans mon esprit. Mais comme elle était maman, elle avait le droit de savoir où se trouvait le dîner pour ses trois garçons.

Elle était prête à accepter ma paix, même si c'est dans sa nature de douter des situations : Est-ce que c'est vraiment le Seigneur qui nous a amenés là ? Voulait-il que John trouve un emploi (alors que j'avais les mains pleines avec l'église) ? Qu'est-ce qui n'allait pas chez John pour qu'il mette en risque sa famille, pour quoi, la foi ? Était-ce de la fierté ? Qu'allions-nous faire ? Autant de questions que toute épouse et mère se poserait dans cette situation. Mais au final, elle m'a fait confiance.

C'était l'idée de "que ce soit selon votre foi" - Le choix était simple : Faire confiance à cette paix ou prendre les choses en main avec un "plan B".

Environ 20 minutes plus tard, une famille de notre église s'est arrêtée dans notre allée dans sa grande Chevy Suburban, qui était à l'époque le plus grand SUV fabriqué. Elle était remplie de provisions et même de lait frais provenant de leur ferme laitière. En 10 minutes, notre réfrigérateur et notre armoire sont passés de complètement vides à complètement pleins.

Barbara était ravie, comme vous pouvez l'imaginer. Ce couple a eu une idée qui leur a traversé l'esprit en fin de matinée et qu'ils ont reconnue comme étant celle du Seigneur : nous acheter des produits d'épicerie. Nous vivions dans la prairie de l'est de l'Oklahoma et il fallait une heure de route pour se rendre au magasin.

Ils ont conduit plus d'une heure jusqu'au magasin pour charger leur véhicule, puis une heure au retour ET ils se sont arrêtés chez eux pour prendre du lait frais sur le chemin vers notre maison - ils étaient ravis d'être ainsi utilisés par le Père, et nous étions ravis qu'ils aient obéi. En 10 minutes, nous sommes passés du vide au plein. Une grâce étonnante.

La provision de Dieu était déjà à l'œuvre lorsque Barbara et moi parlions et faisions le choix de faire confiance à cette paix dans notre esprit. Si je n'avais pas eu une révélation dans mon esprit et la paix qui l’accompagnait que le Père avait fourni le dîner, cela aurait été insensé. Mais j'avais la paix, alors j'y suis resté.

J'ai été ‘mis en route’ par révélation, par la paix dans mon esprit. C'était de la foi, pas de la folie. Qu'il vous soit donné selon votre foi. Souvent, les gens ont une révélation, une paix du Père, mais la peur s'insinue et ils remettent en question.

Ils se replient sur leurs propres forces et élaborent leur propre "plan B". Parce qu'ils cèdent à la peur au lieu de la maîtriser par la paix qui est dans leur esprit, ils ne voient jamais le miracle - et se demandent ensuite pourquoi Dieu les a laissés tomber.

"Qu'il vous soit fait selon votre foi" Matthieu 9 : 27-30
Cette phrase n'est énoncée qu'une seule fois dans le Nouveau Testament, mais elle est répétée de nombreuses fois, de différentes manières et dans différentes terminologies.

" Comme Jésus s'en allait de là, deux aveugles le suivirent en poussant de grands cris et en disant : Fils de David, aie pitié de nous. Comme il était entré dans la maison, les aveugles s'approchèrent de lui, et Jésus leur dit : Croyez-vous que j'aie le pouvoir de faire cela ? Ils lui répondirent : Oui, Seigneur. Alors il leur toucha les yeux, en disant : Qu'il vous soit fait selon votre foi."

Pourquoi a-t-Il dit : "Selon votre foi" ?
Ce n'était pas un mouvement souverain du Seigneur. C'était selon la foi des aveugles. Pourquoi était-ce "selon leur foi" ?

Premièrement, ils L'ont appelé le Messie en disant ‘le Fils de David’. C'est peut-être le terme juif le plus connu pour désigner le Messie, et Matthieu commence son évangile en 1:1 en déclarant que c'était ce qu'il allait démontrer dans son évangile : "Le livre de la génération de Jésus-Christ, le Fils de David, le fils d'Abraham..." Ils ont eu une révélation du Père sur l'identité exacte de Jésus. Ils avaient la foi.

Point clé n° 1 - une révélation personnelle
C'est la clé de tout ce que nous faisons et qui est appelé "foi". Nous recevons d'abord une révélation du Père à ce sujet. Si nous entendons de mauvaises nouvelles, nous consultons le Père pour voir quelles sont ses instructions et ses dispositions. Lorsque Pierre s'est exclamé : "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant", Jésus a dit qu'il le savait par révélation du Père. Le royaume tout entier découle de la révélation du Père et fonctionne par la révélation.

J'ai partagé comment 2 Pierre 1 : 3-4 a été un fondement pour moi pendant des décennies : "En conséquence, <u>Sa puissance a pourvu à tout ce qui se rapporte à la vie et à la piété</u> par la connaissance de celui qui nous a appelés à la gloire et à la vertu."

Soit c'est vrai, soit ça ne l'est pas. Soit Il a fourni toutes les choses qui se rapportent à la vie, soit Il ne l'a pas fait. Il y a un an, j'ai laissé cette révélation flotter sur moi et à travers moi, excitant mon esprit. Il a pourvu à TOUT ce qui concerne la vie. Je n'aurais plus jamais à m'inquiéter.

Un test de ma foi

J'emmenais 5 vaches pour les vendre dans une étable à environ 40 miles (70km). Chris *(le fils ainé de John)* était sur le siège avec moi, mais pour une raison quelconque, j'avais laissé son fauteuil roulant à la maison. A un feu rouge à environ 10 miles de notre maison (18km), le camion s'est arrêté. J'avais juste assez d'élan pour me placer sur le côté de l'autoroute.

Me souvenant de 2 Pierre 1: 3-4, j'ai dit : "Père, tout ce qui se rapporte à la vie et à la piété a été fourni, alors s'il te plaît révèle ta provision, parce que nous sommes coincés !" À ce moment-là, un pick-up rouge venant en sens inverse a ralenti, a traversé le terre-plein central, a fait un tour devant nous et a demandé s'il pouvait nous aider.

En lui expliquant la situation, il a dit qu'il allait emmener notre bétail à la grange de vente - j'étais stupéfait. Nous avons éloigné le camion de la remorque et elle a été accrochée à son camion, nous avons soulevé Chris dans son camion et nous sommes partis tous les trois. Il nous a ramenés après avoir déposé les vaches et j'ai pu appeler notre fils cadet pour qu'il vienne nous chercher.

Qu'il vous soit accordé selon votre foi. J'avais la révélation de la Parole et de l'expérience, le genre de foi qui vient en considérant la fidélité du Père au cours des années. Sur la base de cette révélation continue et de Son bilan dans ma vie, j'ai simplement fait le choix d'agir selon ma foi, en Lui demandant de révéler Sa provision. Et Il l'a fait.

Je vais évoquer des moments où j'ai raté quelque chose, et plus de la Parole

Se cacher derrière la peur

Nous nous cachons souvent derrière notre peur tout en nous disant à nous-mêmes et aux autres que nous sommes dans la foi. Parfois, nous nous cachons derrière la peur et mettons nos problèmes sur le dos du diable, nos prières contre lui ne servant à rien.

La facture de téléphone
Avant les téléphones portables, nous avions des lignes terrestres. Avec les lignes terrestres, si vous appeliez en dehors de votre région, il y avait un supplément pour chaque minute de conversation. Si vous appeliez quelqu'un de très loin, cela vous coûtait plus cher.

Je n'ai pas pu payer la facture le premier mois, et la compagnie de téléphone a laissé faire jusqu'à ce que je ne puisse pas payer le deuxième mois également. Le total était d'environ 600 dollars, ce qui équivaut à 1600 dollars aujourd'hui. Un parent avait des problèmes et j'ai passé des heures au téléphone à le conseiller et à le soutenir. Notre téléphone a été coupé. Bye bye le téléphone parce que je n'avais pas l'argent pour le payer.

Où était ma foi ? Je pensais "croire au Seigneur" pour qu'Il me donne l'argent pour payer la facture, mais aucun argent "miracle" n'est arrivé pour la payer. J'aidais quelqu'un, je lui donnais de bons et pieux conseils - pourquoi le Seigneur n'était-il pas là pour moi ? Que s'était-il passé ?

La vérité est que

J'avais peur d'appeler la compagnie de téléphone pour établir un plan de paiement. En partie, je n'avais pas l'impression de pouvoir leur dire honnêtement quand j'aurais de l'argent pour les payer. Je ne savais pas s'ils allaient me demander de payer d'un seul coup ou s'ils accepteraient des paiements échelonnés sur quelques mois. J'avais peur de ce qui pourrait arriver. De ce qu'ils pourraient dire. De ce que je ne pouvais pas faire. Alors je n'ai pas appelé.

Pendant tout ce temps, je "croyais au Seigneur" pour obtenir l'argent nécessaire au paiement de la facture. Plus tard, j'ai appris que si j'avais appelé, ils m'auraient proposé un plan de paiement. Ma peur ne servait à rien, et ce que je croyais être de la foi, était en fait moi qui me cachais derrière ma peur.

J'ai vu des gens faire cela avec des médecins. Ils avaient peur que le diagnostic soit une horrible nouvelle, ou qu'il leur coûte de l'argent qu'ils n'avaient pas. Dans certains cas, des personnes sont mortes parce qu'elles ne voulaient pas aller chez le médecin par peur des frais de consultation et des tests qui seraient effectués.

J'ai vu des gens retarder les réparations de leur maison, de leur voiture, et bien d'autres choses encore, par peur de ce que pourrait être le montant total, alors ils "croient au Seigneur" et pensent que la prière poussera Dieu à faire quelque chose. Ils ne pensent jamais que le Seigneur veut peut-être qu'ils gèrent leur peur et Lui fassent confiance. Puis, lorsque quelque chose de pire se produit, ils sont obligés d'y faire face et, malheureusement, de subir les conséquences de leur retard alimenté par la peur.

Traverser la peur...
J'aurais aimé savoir à l'époque ce que je sais maintenant de 2 Pierre 1: 3-4, comme je l'ai mentionné la semaine dernière. "Tout ce qui a trait à la vie et à la piété a été fourni...."

Nous sommes tous en train de grandir et d'apprendre. Au début des années 1980, je ne savais pas que toutes les choses qui se rapportent à la vie ont été fournies. Je n'avais pas encore appris à prendre cette décision difficile au milieu de la pression, à me tenir debout et à demander au Père de révéler sa provision, sur la base de sa Parole.

La différence entre la coupure du téléphone dans les années 1980 et la provision miraculeuse dont Chris et moi avons bénéficié une quinzaine d'années plus tard lorsqu'un homme a pris nos vaches pour qu’on puisse les vendre alors que notre camion était en panne, c'est que j'ai appris à surmonter la peur, à faire face aux circonstances.

J'ai appris que la provision du Père se trouve le plus souvent de l'autre côté de la peur.

Il y avait une dame dans notre église qui avait un fils de 11 ans. Son fils est tombé malade avec une forte fièvre, et pour elle, l'argent était rare. Même quand elle en avait, elle n'aimait pas le dépenser. Après que la fièvre ait persisté pendant quelques jours, beaucoup d'entre nous l'ont encouragée à aller chez le médecin, mais elle "croyait le Seigneur"...

Après une autre semaine, son fils est devenu si faible que quelque chose n'allait pas et nous avons insisté pour qu'elle l'emmène chez le médecin. La peur pour sa vie est devenue plus forte que sa peur de la facture du médecin. Le virus avait atteint une valve cardiaque et il fallait immédiatement l'opérer à cœur ouvert pour remplacer la valve.

Vers 1989, la facture pour mettre une valve mécanique dans le cœur du garçon s'élevait à 65 000 dollars. Lorsqu'on était assis à côté de lui, on pouvait entendre le déclic lorsque son cœur pompait le sang. Sa mère était ravie qu'en raison de ses revenus et du fait qu'il s'agissait d'un enfant, l'hôpital utilise des fonds de charité pour payer la facture - elle ne devait rien.

Nous étions étonnés qu'elle se réjouisse autant de cela, alors qu'il lui suffisait d'être prête à payer ou à faire des versements pour un rendez-vous chez le médecin pour éviter tout ce traumatisme. Et à cause de ses actions, il l'a devancée au paradis de plusieurs années - heureux qu'ils y soient maintenant, mais il devrait être encore en vie et mener une vie bonne et fructueuse comme l'est sa sœur.

Tout cela parce que sa mère n'a pas eu la foi en son Père céleste pour traverser la peur pour voir Sa provision de l'autre côté.

Les deux aveugles... qu'il vous soit accordé selon votre foi...
Les gens veulent la provision de Dieu, mais c'est selon la foi, pas selon la peur. La foi exige une révélation du Père pour la situation. La peur s'oppose à la logique, la peur s'oppose au bon sens. La peur ne fait que retarder une action qui entraîne ensuite des conséquences beaucoup plus difficiles.

Lorsque Jésus a voulu changer l'eau en vin, Il a d'abord fait rassembler et remplir 6 pots d'eau en pierre, puis le miracle s'est produit. Lorsque Jésus a voulu faire manger 5 000 hommes, plus les femmes et les enfants, Il a fait en sorte qu'ils s'assoient par groupes de 50 et de 100, ALORS le miracle s'est produit.

La peur demande pourquoi se donner la peine de rassembler les pots de pierre. La peur demande pourquoi se donner la peine d'organiser les gens en groupes de 50 et de 100 personnes. La foi ne semble pas sage à ceux qui ont peur. Mais la foi fait face aux circonstances naturelles en réalisant que la provision se trouve de l'autre côté de la peur.

Et c'est là que se concentre le test de notre foi.

Dieu nous met-Il à l’épreuve ?

Dieu ne nous met pas à l'épreuve par le mal, mais il nous met à l'épreuve. Dans l'épreuve, nous trouvons une opportunité de croissance selon notre foi.

Dans Jacques 1: 2, il nous est dit : "...réjouissez-vous de tomber dans diverses tests/épreuves/tentations, sachant que l'épreuve de votre foi exerce la constance".

Remarquez qu'il dit de de le compter comme une joie, ce qui est un fruit de l'esprit, ce qui signifie qu'il ne parle pas d’"être heureux", ce qui est une émotion. Pour considérer une épreuve/test/tentation comme une joie, vous devez être dans le fruit de l'esprit de Galates 5: 22-23. Nous devons apporter nos luttes au Seigneur, et les gérer spirituellement, pas un bonheur religieux et mettre notre meilleur visage du dimanche matin à l'église.

Note : La raison pour laquelle j'ai écrit 'fruit de l'esprit' et non 'fruit de l'Esprit', est due au contexte. Il n'y a pas de majuscules ni de ponctuation en grec, donc nous savons seulement par le contexte s'il parle du fruit de l'Esprit Saint ou du fruit de l'esprit humain né de nouveau. Puisque le contexte est la guerre entre les œuvres de la chair humaine et l'esprit humain, il est clair que le fruit de l'esprit est l'esprit humain. Nous pourrions

également dire que le Saint-Esprit EST l'amour, la joie, la paix et ainsi de suite. Le fruit est donc la progéniture de son arbre parent. Le fruit de l'esprit humain est donc approprié.

Et pour s'assurer que tout le monde comprend, Jacques dit au v.13 : "Que personne ne dise, lorsqu'il est éprouvé, que c'est Dieu le Père qui le lui fait. Car Dieu n'est pas éprouvé/testé/tenté par le mal, et Il n'éprouve/teste/tente personne par le mal."

Comment nous teste-t-Il ? Le sacrifice d'Isaac.
Dans Genèse 22:1, il est dit : "Et après ces choses, Dieu mit Abraham à l'épreuve". En d'autres termes, le Seigneur allait mettre Abraham dans une situation qui prouverait la foi et l'intégrité d'Abraham, qui prouverait ce qu'il y avait dans son cœur, et qui montrerait son engagement envers l'alliance qu'ils avaient conclue tous les deux.

Nous pourrions dire qu'il semble certainement mauvais de demander à Abraham d'offrir Isaac en sacrifice humain, mais le revers de la médaille est que Dieu prouvait ce qui était dans le cœur d'Abraham. Même Abraham a compris le résultat avant même qu'il ne commence, en disant à son fils au verset 8 que "Dieu fournira un agneau", alors qu'en fait le Seigneur a fourni un bélier pour le sacrifice.

Abraham savait ce qui se passait. Il savait que dans une alliance, chaque chef d'alliance, ceux qui font l'alliance, doivent donner leur bien le plus précieux à l'autre. Il savait également que le Seigneur lui était apparu et lui avait dit que son fils Isaac aurait des enfants, ce qui ne s'était pas encore produit. Il savait donc que soit Dieu fournirait un sacrifice, soit son fils ressusciterait d'entre les morts, car Isaac avait été désigné par Dieu comme celui qui engendrerait des nations. Hébreux 11: 17-19 parle de ces choses.

C'est parce que son cœur a été éprouvé, que lui, de la terre, a délié de donner son fils, le fils de la promesse, que le Dieu Père, du ciel, a été délié pour offrir Son fils promis, comme sacrifice final. "Parce que tu as fait cela, ne retenant pas ton fils, ton fils unique, en bénissant je te bénirai, en te multipliant je te multiplierai..."

Ainsi, Dieu nous met à l'épreuve pour prouver ce qui est dans notre cœur.
Le Psaume 7:9 parle de Lui testant "les rênes de notre cœur", et Hébreux 4:12-13 révèle que le Seigneur Jésus est l'épée vivante de la Parole qui juge/critique notre âme et notre esprit, nos pensées et les intentions de notre cœur.

Il permet des situations qui nous donnent le choix d'accepter ou de rejeter le défi de grandir. Mais le défi de grandir ne se présente pas avec un grand panneau au néon disant : "Si tu choisis ce chemin, tu grandiras dans le Seigneur ! Choisis-moi ! Choisis-moi !"

L'opportunité se présente avec la peur d'un côté et la foi de l'autre. La clé est d'avoir d'abord une révélation, que le Père fournira si nous prenons la bonne décision.

Pharaon et Moïse
Il y a au moins 17 versets dans l'Exode qui nous disent que Pharaon a endurci son cœur, et quelques autres qui disent que Dieu l'a endurci. Comment Dieu a-t-Il endurci le cœur de Pharaon ? En lui donnant à plusieurs reprises l'occasion de faire ce qui est juste. Il a continué à lui renvoyer Moïse.

La chanson d'Amy Grant de 1991, How Can We See That Far, contient les paroles suivantes : "Le même soleil qui fait fondre la cire peut durcir l'argile". Le Seigneur n'a

cessé de renvoyer Moïse à Pharaon, qui avait tout le temps le choix de coopérer ou non. Il a mal choisi.

Dans Jean 6: 1-13, l'alimentation de 5000 personnes ; le miracle des pains.
Jean 6:5 dit : "Il dit à Philippe : où achèterons-nous des pains, pour qu'ils puissent manger ? Il dit cela à Philippe pour l'éprouver, car iI savait ce qu'iI ferait."

Toute question venant des lèvres de Jésus est une question légitime. La provision miraculeuse révélée plus tard devait être présente au moment où Jésus a posé la question à Philippe. La provision était cachée dans la question et la réponse.

Si Philippe avait répondu dans le sens du miraculeux. Pour avoir la foi, Philippe devait avoir vu des choses qui feraient considérer Jésus que peut-être, juste peut-être, Philippe regarderait au-delà des circonstances pour avoir la foi.

Qu'avait vu Philippe ? Il a vu ces choses qui ont conduit à cette question:
Le discernement de Jésus (honnêteté) concernant son ami Nathanaël. Jean 1: 45-46. Il a entendu Jésus dire à Nathanaël qu'il verrait des anges au service de Jésus. La transformation de l'eau en vin à Cana. La purification du temple et l'enseignement et la discussion qui ont suivi. Il a appris ce que Jésus a dit à Nicodème en Jean 3, y compris le verset 16. Baptisé des gens en Jean 3: 22-36, entendu Jésus enseigner. Il a vu la femme au puits et 2 jours en Samarie après que Jésus lui ait raconté sa vie et où tout le village a cru.

Il était là lorsque le fils du noble a été guéri en 4: 46-54. Il était présent lorsque le boiteux a été guéri à la piscine de Béthesda (5: 1-15). Il a entendu tout le chapitre 5 où Jésus enseigne sur son Père. En 6: 1-2, il a vu des multitudes de personnes guéries.

Avec tout cela, la question : " Où allons-nous acheter du pain pour que tous ces gens puissent manger ? " ne semble pas si déplacée. Jésus, nous dit-on, mettait Philippe à l'épreuve.

Posons-nous la question : Avons-nous vu suffisamment de miracles dans nos vies au fil des mois ou des années, pour être en mesure de faire le choix de la foi ? Avez-vous, comme Philippe, entendu assez d'enseignements, observé assez de miracles, témoigné assez de sa fidélité dans votre vie jusqu'à aujourd'hui, pour que lorsqu'il demandera à votre cœur : "Comment vas-tu gérer cette facture ?" ou "Comment vas-tu gérer cette nouvelle ?", comment répondras-tu ? Qu'il te soit fait selon ta foi.

Retourner à l’initial

Avez-vous déjà eu l'impression que le Seigneur vous avait fait une promesse pour un être cher, peut-être il y a des années, mais que maintenant cette personne ne marche pas avec le Seigneur ? Vous êtes-vous déjà demandé si vous deviez continuer à prier ou abandonner tout espoir ?

Par exemple: Une mère s'est vu prophétiser des choses merveilleuses sur son fils lorsqu'il était encore jeune. Mais aujourd'hui, ce garçon a une vingtaine d'années et vit comme le monde, ne voulant rien avoir à faire avec le Dieu de sa mère et de sa jeunesse.

Pourtant, elle a senti que le Seigneur lui disait certaines choses dans son cœur au sujet de l'appel et du but de sa vie - que doit-elle faire ? Où se situe l'expression " selon ta foi, qu'il t'advienne " dans cette situation ?

Toute personne est confrontée à des circonstances contraires à sa foi. Des choses inexpliquées. Un enfant qui tombe gravement malade, un cancer qui emporte rapidement un être cher. Un accident tragique impliquant des adolescents chrétiens. Un emploi que l'on croyait donné par Dieu et quelques mois plus tard, l'entreprise fait faillite.

Toutes sortes de choses sont permises par le Seigneur que nous aimons tant, sans aucune explication de Sa part. Que devons-nous faire ? Comment s'appuyer sur la Parole quand tout semble aller dans la direction opposée ?

2 Rois 4: 8-37 ; l'histoire d'une femme qui a fait preuve de bonté à l'égard d'Elisée.
Il passait régulièrement devant sa maison et celle de son mari, et elle lui témoignait de l'hospitalité. Ils ont fini par ajouter une chambre à leur maison pour qu'il puisse y passer la nuit en cas de besoin.

Elisée voulut faire quelque chose pour elle, et son serviteur, Gehazi, mentionna qu'ils n'avaient pas d'enfants. Elisée lui dit que "l'année prochaine, selon le temps de la vie, tu embrasseras un fils". Elle lui dit alors de ne pas la taquiner, qu'il a intérêt à avoir raison. Les versets 16 et 17 nous apprennent qu'elle a effectivement conçu et donné naissance à un fils, comme Elisée l'avait prophétisé.

Le verset 18 nous dit que le garçon, une fois adulte, travaillait dans les champs avec son père et qu'il a eu trop chaud et s'est plaint de douleurs à la tête. Il est mort quelques heures plus tard. Nous devons nous souvenir de la parole de promesse qu'Élisée lui avait donnée au v. 16, et que de nombreuses années se sont écoulées avant que le fils ne soit "adulte" et ne travaille dans les champs avec son père.

La puissance de la promesse n'a pas diminué au fil des ans
Les versets 22-28 nous apprennent qu'elle déposa le corps du jeune homme sur le lit dans la chambre d'Elisée, puis, après avoir dit à son mari "C'est bien", elle sella un âne et courut à la recherche d'Elisée. Lorsqu'elle le trouva, elle lui dit : "Est-ce que je t'ai demandé un fils ? Ne t'ai-je pas dit de ne pas me tromper ? N'ai-je pas dit de ne pas me taquiner ?"

En d'autres termes, elle n'a jamais demandé un fils, elle n'a jamais demandé une promesse du Seigneur à son sujet. Dieu lui a-t-Il promis un fils pour le lui enlever quelques années plus tard ? Elle était à juste titre bouleversée ! La bonne nouvelle, c'est qu'Élisée l'a ressuscité.

En ce qui nous concerne, nous prenons le parti de la mère de ce jeune garçon. Elle n'essayait pas d'être enceinte. Lorsque l'homme de Dieu lui a demandé si Dieu pouvait faire quelque chose pour elle, elle a répondu qu'elle allait bien. C'était l'idée de Dieu de faire prophétiser à Élisée qu'elle aurait un fils. Maintenant, les circonstances se sont liguées pour lui enlever le fils promis.

Que feriez-vous ?
Selon votre foi, qu'il en soit ainsi. Diriez-vous : "Je ne comprends pas, mais mon fils est mort. Je suppose que cette prophétie ne concernait que les quelques années où nous l'avons eu." Ou feriez-vous comme elle, en pensant que Dieu ne lui aurait pas donné cette

parole s'il n'avait pas voulu que ce bébé devienne un homme et survive à ses parents - et qu'elle allait s'assurer que cette parole s'accomplirait dans la vie de son fils !

As-tu des promesses bien ancrées dans ton cœur au sujet d'un être cher ? As-tu l'impression que ces promesses ne se réalisent pas dans leur vie ? Te demandes-tu parfois comment le Seigneur va réaliser ce qu'il t'a promis ?

Allez-vous reculer et dire : "Oh, j'ai peut-être mal entendu" ? Ou bien serez-vous comme la femme ci-dessus qui s'est accrochée à la promesse initiale et qui reste ferme dans la certitude que le Seigneur la réalisera ? Même si l'être aimé doit passer par de nombreux péchés avant d'abandonner et de céder au Seigneur, sa promesse se réalisera.

Jaïrus et sa fille

Dans Marc 5:23, l'homme Jaïrus s'est approché de Jésus en disant : « Ma petite fille est à l'article de la mort ; je te supplie de venir lui imposer les mains, afin qu'elle soit guérie et qu'elle vive. »

C'était là son point de foi : si Jésus venait lui imposer les mains, elle vivrait. Alors qu'ils marchaient vers sa maison, un ami est venu dire à Jaïrus que sa fille était morte, et qu'il était inutile de déranger Jésus à ce sujet. Au v. 36, il est dit :

"Aussitôt que Jésus eut entendu la nouvelle, il dit (à Jaïrus) : "Ne crains pas, crois seulement."

Qu'est-ce que Jésus dit à Jaïrus de croire ? C'était le point de départ de sa foi ‘Si tu viens lui imposer les mains, elle vivra’. Une fois que Jésus a accepté de venir imposer les mains à sa fille, peu importe que la fille soit vivante ou morte, qu'elle ait de la fièvre ou qu'elle soit morte, car Jésus a dit qu'il viendrait lui imposer les mains et qu'elle vivrait.

Quand Jésus lui a dit : "N'aie pas peur. Crois seulement", il lui dit de croire à sa demande initiale – viens lui imposer les mains et elle vivra. Parfois, nous devons revenir à la dernière fois où nous avons su que le Seigneur nous avait donné une parole pour quelqu'un ou une situation, et nous reposer sur cette parole - même si elle a été donnée il y a des années.

C'est ce qui s'est passé avec Lazare dans Jean 11. Une fois que Jésus a décidé qu'il rendrait visite à Lazare, peu importe que Lazare reste malade ou qu'il soit mort. Jésus est plus grand que toutes les circonstances, et il importe peu qu'il soit mort depuis 4 jours ou 4 minutes lorsqu'Il est arrivé.

Revenez à la dernière fois de ce que vous savez que le Seigneur vous a révélé, qu'Il a révélée à votre esprit. Retournez à la dernière promesse que vous savez qu'Il vous a donnée - et reposez-vous. Il a donné cette parole tout en voyant l'avenir, et pourtant il l'a donnée.

Reconnaissons qu'une grande partie de la vie se résume à "qu'il vous soit fait selon votre foi". Lorsque nous sommes confrontés à des surprises dans notre vie, nous pouvons soit nous attendre à ce que "tout ce qui concerne la vie et la piété" nous a été fourni, soit nous incliner devant les circonstances. Quoi qu'il arrive, ce sera en fonction de notre foi. Choisissons la foi plutôt que la peur, choisissons la promesse plutôt que les circonstances.

Nouveau sujet la semaine prochaine, d'ici là, bénédictions,
John Fenn
www.cwowi.org et envoyez-moi un courriel à John@cwowi.org